

Depuis un mois les nouvelles de Londres & les Gazettes d'Hollande, avoient assuré le public, „ que le mécontentement de la nation Angloise & Ecoissoise étoit presque entièrement éteint, tant par l'action de Preston en Lancaster, que par celle de Dumblain en Ecoisse. On ajoutoit que le Comte de Marr, & les autres chefs des Ecoissois conféderez, avoient offert de mettre bas les armes & de se rendre à la discretion & à la clémence du Roi George. Que le Duc d'Argile avoit dépêché à la Cour de Londres le Duc de Roxborough, & le Lieutenant-Colonel Laurence pour porter les propositions des Mécontents. Ces nouvelles étoient accompagnées d'une ferme assurance que le Prince Prétendant à la Couronne, n'avoit pas osé passer dans la Grande-Bretagne, lors qu'il aprit que les Mécontents avoient été dissipés, tant en Ecoisse que dans le Nord d'Angleterre, & que même ce Prince s'étoit réfugié de nouveau en Lorraine. Voilà en substance sur quel pied on disoit que les choses étoient dans la Grande-Bretagne.

On voyoit néanmoins à travers de cet espèce de cahos, des faits qui contrarioient les aparances de la *dissipation des soulevés*, puis que dans le tems qu'on disoit tous les troubles apaisés, le Duc d'Argile ne laissoit pas de demander, avec des vives instances, un renfort de troupes, des Officiers Généraux expérimentés, & les autres choses nécessaires pour le soutien d'une guerre. Qu'en effet non seulement la Cour de Londres avoit fait marcher en Ecoisse les six mille hommes de troupes Hollandoises, avec le Général Cadogan; que le Général Carpenter